

Mémoire. La Municipalité a salué l'action de celui qui fut maire de la commune de 1983 à 1995.

L'hommage à Albert Cerboni

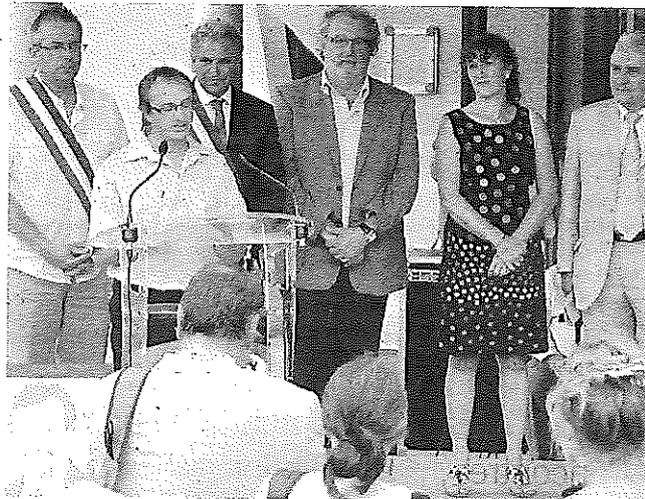
Le gymnase de la Pousaraque portera désormais le nom de gymnase La Pousaraque-Albert Cerboni. Un juste retour de l'histoire, puisque c'est sous la mandature du maire communiste (1983-1995) que ce gymnase a été construit. Albert Cerboni était aussi un grand sportif: la Municipalité actuelle, en lien avec la commission du patrimoine, a trouvé naturel que lui soit dédié un lieu sportif d'autant que cet équipement reçoit le club de judo et d'aïkido... Deux disciplines qu'il a pratiquées et pour la seconde qu'il a fait connaître ici même. « Nous y voyons là, ma mère Josette, mes frères Didier, Christian et moi-même une véritable marque de reconnaissance pour notre père et mari. Par votre geste vous laissez une trace honorable » devait déclarer Patrick Cerboni. « Je voudrais adresser quatre remerciements. Tout d'abord aux habitants de la commune qui dans les années 1930 ont accueilli notre famille immigrée italienne et notamment Achille et Louissette, mes grands-parents, fuyant le fascisme de Mussolini. Une famille immigrée dont l'un des membres est devenu maire. Merci aux équipes municipales qui ont accompagné Albert durant ses deux mandats. C'est collectivement que cette ville a pu grandir et s'épanouir. Mon père a été bien épaulé... Merci à tous les camarades qui encore aujourd'hui dans leur combat quotidien en tant que militants ou élus municipaux restent proches des intérêts des Gignacais. Enfin merci beaucoup à la Municipalité pour laquelle nous lui adressons notre infinie reconnaissance... ».

La mémoire d'un homme

C'est dimanche dernier sur le parking de la Pousaraque que s'est tenu l'hommage à Albert Cerboni en présence de la sénatrice Isabelle Pasquet, du député Vincent Burrone, et de représentants de municipalités voisines dont Le Rove, Ensues et Septèmes-les-Vallons. Une belle cérémonie, simple et sincère, où Christian Amirat, maire de Gignac avait tenu à prendre la parole : « C'est la mémoire d'un homme, et d'un camarade

que nous honorons aujourd'hui. Ce nom de Cerboni restera effectivement gravé dans la mémoire de l'histoire de notre commune. Et c'est souvent avec le recul du temps que l'on mesure le travail accompli par un homme... Albert a transformé cette ville. Aussi, vous m'avez remercié... C'est une juste chose que cet homme soit honoré. Il a construit avec son équipe les équipements utiles et structurants pour accueillir une population dans de très bonnes conditions et qui augmentait à vue d'œil. Il a servi les intérêts communaux. Et c'est aussi pour toutes ces raisons que ce gymnase porte son nom. Justice à sa famille, justice à lui et c'est la Municipalité aujourd'hui qui lui rend hommage ».

De son côté, Alain Croce, Conseiller municipal et communautaire, au nom du groupe « Gignac j'y vis », de la fédération 13 du PCF et de sa section locale avait également souhaité dire quelques mots. « C'est avec grand plaisir que j'interviens aujourd'hui au cours de cette cérémonie que nous avons voulue ce dimanche 16 juin, qui est la date anniversaire de la naissance de notre ancien et regretté maire Albert Cerboni. C'est en même temps le jour de la fête des pères que nous célébrons un maire, avec ses enfants présents. Honorer enfin le maire reconnu pour son fort attachement à sa commune, que fut Albert Cerboni maire de Gignac, 18 ans après, alors que la majorité précédente avait oublié de le faire, c'est rendre hommage au bâtisseur, au constructeur qu'il fut et qui a transformé profondément la commune en y réalisant des œuvres d'avant-garde comme par exemple un magnifique complexe sportif, que beaucoup nous envient, qui sur des hectares regroupe diverses activités sportives (tennis, foot Ball, rugby) et fait la joie de nos scolaires ou lycéens. Comme également, il a réalisé notre collège Petit Prince, qui fête cette année ses 20 ans, qui permet à plus de 600 collégiens de Gignac, d'Ensues, quelques uns du Rove, d'étudier dans les meilleures conditions. C'est également plusieurs quartiers transformés, deux gymnases construits,



Patrick Cerboni, un des trois fils d'Albert, durant sa prise de parole, avant de dévoiler la nouvelle dénomination du Gymnase La Pousaraque-Albert Cerboni. PHOTOS J.M.

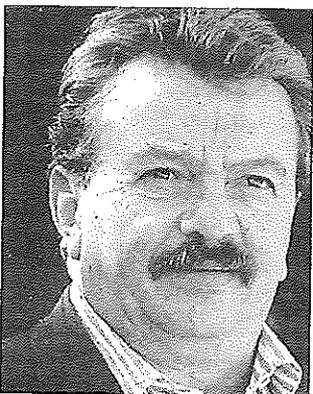


ainsi que la Poste, des voies améliorées, un grand office municipal des sports. C'est cette route ici même, qui borde le gymnase et qui relie Laure au centre ville qui va, comme indiqué sur les panneaux, rendre son « sourire » à cette voie trait d'union

du bien vivre ensemble sur notre commune. Elle dessine la voie comme un sourire, un sourire éclatant, celui qu'avait Albert Cerboni, maire communiste de Gignac La Nerthe ».

JOFFRET MELEN

Il a marqué son temps



Albert Cerboni fut maire de Gignac durant douze ans. DR

Albert Cerboni est encore dans les mémoires des habitants qui en parlent avec affection. Certains toujours enchantés par les vedettes de l'époque venues se produire à Gignac comme Dave et bien d'autres. D'autres gardent le souvenir de l'inauguration du stade où il arriva par les airs, sautant en parachute. Albert Cerboni est né à Gignac le 16 juin 1934. Il y effectue sa scolarité à l'école primaire et y réussit son certificat de fin d'études. Il intègre ensuite le centre d'apprentissage de la Floride à Marseille et obtient son CAP de menuisier. Il exerce différents métiers, comme monteur à Boussiron (les hangars de la plage du Jaï à Marignane), menuisier à Martigues ainsi qu'à Marseille. Il

revient s'installer à Gignac en tant qu'entrepreneur menuisier en 1954, année où il se marie avec Josette, son épouse qui lui donnera 3 garçons. De nombreuses réalisations en boiserie portent encore son empreinte comme la salle du conseil municipal où le blason avec les armoiries de Gignac qui y est accroché. Albert est également connu comme un grand sportif. Il commence par faire de la boxe vers 17 ans. Puis il s'adonne au judo dont il passera les différentes ceintures. Mais la révélation sportive a été sa rencontre avec maître Tamura, qui lui fait découvrir une discipline qu'il affectionnera particulièrement, l'aïkido. Il est à l'origine de la création avec une poignée de

ses camarades de la Mutuelle Sports de Marignane dans les années 1960. Elle comptera jusqu'à 700 adhérents pratiquant la gymnastique, la danse, le judo, l'aïkido, le karaté... Albert Cerboni, c'est aussi un engagement politique sans faille au sein du Parti communiste français dont il sera membre jusqu'à sa mort. Il œuvrera sans cesse, marqué par les années de guerre, en faveur de la Paix. Il est le plus jeune délégué au congrès mondial pour la Paix en 1953. Il sera élu à moins de 30 ans, conseiller municipal sur la liste de Célestin Arigon, autre maire communiste de Gignac. Il sera ensuite lui-même élu maire de 1983 à 1995. Il décède en 2002.

J.M.